

* Reconversion

- Je ne vous ai pas vu au spectacle, l'autre jour. Pourtant nous étions venus en masse. Mon cousin Louis et moi étions de passage. Je lui avais dit "viens avec Martine et les enfants, le spectacle est super". Nous avons été très déçus. Surtout Louis qui avait tant entendu parler de vous. Pourtant, il y a peu de temps encore vous étiez encore à l'affiche.

- C'est que j'ai eu un accident.

- Ah bon ? ...

- Je suis tombé.

- Vous êtes tombé ? Et c'est grave ?

- Je suis plâtré.

- Mais vous allez reprendre votre numéro, j'espère. Vous êtes le seul au monde à savoir faire un triple saut périlleux arrière, au trapèze volant.

- Désolé, mais cette fois, j'abandonne. Dans ce cirque je n'ai jamais pu travailler avec un filet. Il a bien fallu que ça arrive un jour. Mais, rassurez-vous, je me suis vite recyclé dans des activités au sol.

- Lesquelles ?

- Le dressage.

- Et vous dites que c'est moins dangereux ! Dresser des fauves peut être très dangereux. Vous avez une expérience du dressage des fauves ?

- Non.

- Alors ?

- Ce ne sont pas des fauves, mais des puces.

- Je vous demande pardon ?

- J'ai racheté un cirque à puces.

- Ah, quel dommage. Je vous revois, avec votre costume pailleté, vous apprêtant à vous lancer pour ce triple saut périlleux arrière. On avait peur pour vous, je vous assure. Maryse en était malade à chaque fois.

- C'est gentil.

- Vos activités de trapèze volant vous ont quand même rapporté un peu d'argent....
- Surtout des emmerdements, à commencer par mon accident à la colonne vertébrale d'octobre 1976.
- Mais ça du vous rapporter un paquet. C'est un accident du travail, non ? Ça rapporte, les accidents du travail, à ce qu'on m'a dit.
- Pas tant que vous croyez. Je suis resté une bonne année sans pouvoir marcher et j'ai mis au moins cinq ans à récupérer. J'ai un glissement de vertèbre de quinze millimètres.
- Ah, quand même. Mais on a du vous donner une indemnité ?
- Le cirque m'a accordé une pension correspondant à huit pour cent d'invalidité partielle permanente. Ça fait quatre vingt cinq euros par trimestre.
- Oui, mais en 1976.
- Non, aujourd'hui.
- Je ne comprends pas. En reportant cela en 1976 cela ferait une somme ridicule !
- Ca n'a pas bougé. C'est non indexé.
- On croit que le cirque, ça paye, et finalement....
- Travailler sans filet, c'est risqué.
- Mais, comme on dit, "the show must go on"
- Vous savez, je voulais vraiment me reconvertir. On m'a proposé un job de clown, mais vous savez, à mon âge. Ceci étant, j'ai quand même pris une précaution.
- Laquelle ?
- Mes puces travaillent au dessus d'un filet. En fait, c'est une première mondiale : le premier cirque à puces avec filet.
- On regrettera quand même votre triple saut périlleux arrière. Vous nous manquerez. Quel spectacle irons-nous voir avec Maryse, maintenant, quand on montera chez vous ? Dans le cirque à puces il n'y a pas de frisson, surtout avec un filet.